

SÉCURITÉ ROUTIÈRE. Après la mort de sa fille, le 1^{er} avril, dans un contresens à Montoir, un père témoigne

Pierre : « Il faut agir et vite »

Sa fille, Charlotte, avait 23 ans. Elle a été tuée dans un choc frontal. Pierre Lagache appelle les pouvoirs publics à « se bouger ».

Presse Océan : Pourquoi avez-vous décidé de nous contacter ?

Pierre Lagache : « Passé le choc, on se dit « plus jamais ça ». Aujourd'hui, je cherche à donner du sens à quelque chose qui n'en a pas : la mort de ma fille, Charlotte. Je voudrais que les choses évoluent en termes de sécurité routière. Que l'on se pose des questions et que l'on cherche des réponses. »

Qu'est-ce qui devrait notamment interroger, selon vous ?

« Depuis, je me suis penché sur la question des contresens. J'ai lu beaucoup d'études et je suis un peu affolé. Entendons-nous : je ne suis pas dans la démagogie ou dans le règlement de comptes. Je suis pas non plus dans la colère pour la colère. La mienne se veut constructive. Si ce que je fais peut sauver ne serait-ce qu'une vie, alors tout cela aura servi à quelque chose. »

À qui en appelez-vous ?

« J'en appelle aux pouvoirs publics. Parce qu'en la matière, le minimum n'est pas fait. Sur le réseau routier de Bretagne et de Loire-Atlantique, le contexte insécuritaire est grand, je trouve. Les 2X2 voies... Ce réseau que l'on a interconnecté au fil du temps est beaucoup plus difficile à sécuriser qu'une autoroute.



Charlotte, sur une plage de Pornichet, une semaine avant le drame. Photo DR

Il n'y a pas de barrière de péage. Et le danger est plus grand qu'ailleurs. Le nombre de contresens tend d'ailleurs à augmenter. En 2010, la direction régionale des routes de l'Ouest avait déjà enregistré 140 signalements de contresens, soit un tous les 2 à 3 jours ! C'est effrayant ! En France, chaque année, 100 personnes sont tuées sur

les routes à cause de contresens. Certes, sur 3 000, cela fait peu. Mais c'est l'équivalent d'un avion. Et quand un avion se crashe, on se pose des questions, non ? »

Avez-vous des ébauches de réponse ?

« Il y a des choses simples à faire. La population qui conduit est vieillissante. Le

problème n'est pas celui de la vitesse, mais du repérage dans l'espace. Il faudrait réfléchir à la signalisation. Au fléchage au sol, par exemple. Là où le chauffard a pris la voie rapide dans le mauvais sens, la flèche aurait dû être repeinte depuis 10 ans... Elle s'est effacée. On pourrait aussi avertir les usagers. Nous

disposons de tant d'outils aujourd'hui : les GPS, les téléphones portables... Des messages d'alerte pourraient être envoyés. »

Tout cela semble très important pour vous ?

« Ça l'est. Les enfants de votre région (*la famille de Charlotte vit dans le Lot, ndlr*) et tous les autres usagers sont en danger. Évidemment, avec le taux d'alcool que l'automobiliste avait dans le sang le jour où il a percuté la voiture de ma fille, il aurait peut-être pris la route à contresens, de toute façon. Mais ce jour-là, je crois qu'on aurait pu sauver deux vies : la sienne et celle de ma fille. Je pense aussi à Jérôme Debuissou qui accompagnait Charlotte. Il se remet doucement de son traumatisme crânien, aux Sorinières. Je suis sûr que Charlotte voudrait que tout cela serve à quelque chose. Malgré notre immense chagrin, ma fille préférerait nous voir tenter de faire bouger les choses, plutôt que de nous savoir effondrés. » ■

Propos recueillis par Anne-Hélène Dorison

REPÈRES

Charlotte Lagache avait obtenu un BTS de commerce international et une licence pro en logistique à St-Nazaire. Elle avait décroché un premier emploi à Nantes chez OTS à St-Herblain, le 12 mars. Elle a trouvé la mort le 1^{er} avril. Vers 2 heures, ce jour-là, un Baulois de 46 ans, qui avait 2,31 g d'alcool dans le sang s'est engagé sur la quatre voies St-Nazaire-Nantes à contresens. Il a percuté la Clio de Charlotte au niveau de Montoir.

Presse Océan

RÉDACTION

► **Nantes** 15, rue Deshoulières.
Tél. : 02 40 44 24 00. Fax : 02 40 44 24 40.
redac.locale.nantes@presse-ocean.com

► Saint-Nazaire

41, avenue du Général-de-Gaulle
Tél. : 02 51 10 11 50. Fax : 02 40 01 81 56.
redac.st-nazaire@presse-ocean.com

PUBLICITÉ

► Nantes

Précom, 18 avenue J.-Cartier
BP 70109, 44817 Saint-Herblain.
Tél. : 02 40 38 47 47.

► Saint-Nazaire

Précom, 105 avenue de la République,
BP 92, 44602 Saint-Nazaire Cedex.
Tél. : 02 40 22 32 00.

SERVICE OBSÈQUES

Tél. : 0 810 060 180. Fax : 0 820 820 831.
De 7 h 30 à 19 h. Samedi de 8 h à 17 h.
Dimanche et veille de fête de 11 h à 19 h.

ABONNEMENTS,

PORTAGE

Contactez-nous au 02 40 44 24 24, Appel non surtaxé - Tarif local - Gratuit depuis Box.

JUDICIAIRES ET LÉGALES

Médialex, BP 51579,
35515 Cesson-Sévigné Cedex.
Tél. : 0 820 32 10 86. Fax : 0 820 30 90 09.
Courriel : « annonces.legales@medialex.fr »

PETITES ANNONCES

N° Indigo 0 820 000 010 (0,12€ TTC/minute)

ANNONCES EMPLOI

N° Indigo 0 820 200 212 (0,12€ TTC/minute)